

ELISA MONTALDO DEVOILER

(www.elisamontaldo.com , Italie, 2021)



Après *FISTFUL OF PLANETS* paru en 2015, **Elisa MONTALDO** la charismatique claviériste et chanteuse d'**IL TEMPIO DELLE CLESSIDRE** est de retour pour un deuxième opus solo, intitulé **DEVOILER**. Pour la deuxième fois, elle s'affranchit totalement de son groupe pour proposer une musique de qualité, d'un éclectisme total, brassant les genres dans un registre très cool et laid back, duquel ne sont pas absentes au détour du chemin les touches classiques.

Le disque débute sur *Is It From Batman*, décrit comme une improvisation pianistique live d'obédience classique. Dans un registre contrapuntique, on a l'impression d'entendre une pièce inédite de **Jean-Sébastien Bach**. Formidablement inspiré et rafraichissant.

Except For Himself poursuit avec au premier plan la voix d'**Elisa** accompagnée de son simple piano. C'est dans le registre songwriter qu'**Elisa MONTALDO** nous cueille et nous ne tardons pas à succomber. Point d'audace instrumentale ici mais une superbe chanson, avec de beaux arrangements orchestraux pour la mettre en valeur et un doux son de trompette esquissé.

Il Giorno Che Non Ti Aspettavi poursuit dans le même registre chanson, avec la

voix voluptueuse d'**Elisa** en exergue, guitare acoustique rythmique, tempo médium, section rythmique feutrée. On poursuit dans un registre charmant, avec des accompagnateurs sachant mettre en valeur la mélodie vocale.

So Much More débute sur une introduction pianistique présentant initialement une

narration d'**Elisa MONTALDO** remplacée par son chant associé à des harmonies vocales (éventuellement en rerecording). La composition est affublée d'arrangements orchestraux qui fonctionnent en symbiose avec un bel accompagnement pianistique.

Wesak débute sur une partie de piano solo des plus intimistes. Une belle performance tout en clair obscur et demi-teintes.

I'm Still Here débute à la guitare acoustique évanescence, pour de beaux arpèges étincelants surplombés par de belles vocalises angéliques, avant l'entrée en scène de la voix d'**Elisa** royale, tempo lent d'hymne, l'ambiance est ouatée pour un résultat délicieux...

Wine Tastes Better Introduction pianistique, basse fretless, l'atmosphère se veut résolument jazz, impression confirmée par la mélodie vocale dans ce registre musical.

Elisa MONTALDO se montre totalement à l'aise dans ce registre musical assez éloigné des sphères progressives. Le solo de saxophone se montre onctueux à souhait.

Introduction pianistique pour *Lanterne* dans un mode très classique, évoquant **Chopin** ou **Debussy** par ses nuances, sa

délicatesse. Cette composition a quelque chose de cinématique, on pense à des ambiances de fin de nuit telles qu'observées dans le film classique *Casablanca*.

Washing The Clouds associe piano nocturne et violon élégiaque dans une belle fusion, avec l'apport d'une guitare électrique dont est utilisée la pédale de volume. La voix transparente d'**Elisa** se fait jour au sein d'une mélodie vocale sublime: on plane eight miles high, si vous voyez ce que je veux dire... L'alto qui surgit apporte de belles couleurs, inédites à l'ensemble, précèdent un chorus de guitare électrique des plus poignants...

Comptine d'un Autre Eté, l'Après-midi débute sur une très belle performance pianistique à consonance classique où **Elisa MONTALDO** montre tout son talent à travers un jeu d'une limpidité sans pareille sur cet instrumental crépusculaire.

Le caractère hypnotique et envoûtant de cette pièce vous séduira de la première à la dernière note.

I Giorno Che Non Ti Aspettavi revient dans une version légèrement modifiée, le premier des titres additionnels.

Dolce Madre (Old Demo) cette pièce jouée à la guitare acoustique et accompagnée à la flûte instaure une délicieuse atmosphère bucolique, précédant le chant élégiaque d'**Elisa**. Sa qualité sonore rivalise avec les pièces précédentes et il est difficile de résister à la fluidité du timbre de voix d'**Elisa MONTALDO**, totalement envoûtant.

Goldrake débute par un accompagnement au clavier numérique, soutenant la voix d'**Elisa** réverbérée par un écho pour une performance intimiste. Le génie dans la simplicité, le dépouillement dans l'excellence.

La Magia E La Realta est une pièce à l'origine destinée au seul pressage japonais. L'introduction mystérieuse et climatique, voire cinématique nous interpelle. Le piano se fait jour, accompagné par un alto dansant, on se laisse transporter dans l'éther par cette musique des sphères, les arpèges de guitare acoustique accompagnant la trame pianistique. Une très belle conclusion pour un album fin, racé et délicat. **Elisa** n'allait pas partir sans nous dire au revoir, voici sa voix voluptueuse qui reparait à l'occasion d'une très belle mélodie vocale. De manière imprévue, la musique s'emballa pour une envolée instrumentale totalement progressive, avec l'alto pour une performance soliste associé à la flûte.

Un final des plus exquis pour l'une des pièces les plus ambitieuses de ce recueil. Veillez à vous procurer l'édition japonaise qui comporte 14 titres.

(****)

Didier GONZALEZ